

**Manuscrit 69 (K65)**  
**Lettre de Nicéphore Niépce à Francis Bauer**  
**28 décembre 1827**

. Kew, le 28 X<sup>bre</sup> 1827

. Monsieur,

En réfléchissant à l'obligeante attention que vous avez eue tout récemment, de faire donner communication de ma Notice<sup>1</sup> à M<sup>r</sup> le Docteur Wolaston<sup>2</sup> et à un autre Savant distingué<sup>3</sup>, j'éprouve un vif regret de ne l'avoir pas sçu plus tôt ; mais les bonnes inspirations ne viennent jamais trop tard, lorsqu'il y a encore possibilité d'en profiter. Je désirerais donc savoir si par votre médiation, Monsieur, je pourrais espérer d'obtenir une lettre de recommandation qui me mît en rapport avec ces savans. Je verrais du moins dans le véritable intérêt qu'ils portent à la Science, le gage certain de celui qu'ils pourraient prendre à ma découverte ; et ce résultat seul serait déjà quelque chose de très-flatteur pour moi. Mais peut-être seraient-ils eux mêmes à portée de me procurer la connaissance de quelques unes de ces personnes vouées par goût au culte des arts<sup>4</sup>, et plus dans//

le cas par leur grande fortune de les protéger utilement, que des artistes voués presque exclusivement à un autre culte. cette réflexion, Monsieur, me ramène à la démarche qu'on vient de me faire faire, et dont je ne puis que fort mal augurer<sup>5</sup>. Aussi serais-je charmé que vous voulussiez bien consentir à celle que j'ai l'honneur de vous proposer. Je me féliciterais d'autant plus qu'elle réussît que je me plais à la regarder comme une heureuse inspiration du constant intérêt que vous avez daigné m'accorder jusqu'ici. Veuillez ne pas prendre la peine de m'écrire ; mais faite-moi dire seulement de passer chez vous, Monsieur, si vous le désirez, et je m'empresserai de m'y rendre. J'attends au premier jour une réponse décisive de M<sup>r</sup> Watkins<sup>6</sup> ; et en cas qu'elle/

---

<sup>1</sup> La Notice sur l'héliographie. Nicéphore fait sans doute référence ici à la version définitive de son texte (rédigée le 8 décembre 1827).

<sup>2</sup> William Hyde Wollaston (1766-1828), physicien et chimiste anglais, membre de la *Royal Society of London for the Improvement of Natural Knowledge*. En 1818, Nicéphore s'était intéressé à sa chambre claire (ou *camera lucida*), dispositif optique d'aide au dessin que Wollaston avait inventé et breveté en 1806 (cf. Lettre du 27 septembre 1818, ASR ; Lettre du 29 octobre 1818, MNN).

<sup>3</sup> Certainement le Docteur Thomas Young (cf. Lettre de Nicéphore à Thomas Young, 1<sup>er</sup> janvier 1828, ASR).

<sup>4</sup> Personnes dont Nicéphore avait dressé une liste au moment de son arrivée en Angleterre (cf. Liste de personnalités marquantes de Londres, Septembre 1827, ASR).

<sup>5</sup> Nicéphore fait ici référence aux démarches qu'il avait entreprises auprès de Rodolphe Ackermann (1764-1834). Né en Allemagne, Ackermann avait acquis les techniques de la lithographie avant de s'installer à Londres où il était imprimeur et éditeur. Lithographe de talent, ayant rencontré Senefelder à Munich, il publia plusieurs ouvrages illustrés de planches en couleur dans les années 1810-1820. Il était le fondateur d'un établissement et d'un journal : « *The Repository of Arts* ». Selon Nicéphore, il était « [l']un des plus riches marchands de tableaux et de gravures de Londres » (cf. Lettre de Nicéphore à Isidore, 24 janvier 1828, BNF). Au sujet de ses rapports avec Niépce, voir : Lettre de Nicéphore à R. Ackermann, 13 janvier 1828, ASR.

<sup>6</sup> Francis Watkins (1800-1847). Depuis 1818, cet opticien avait repris la tête de l'entreprise familiale qui portait alors le nom de *Watkins & Hill* et était située 5 *Charing Cross* à Londres. On y vendait aussi bien des accessoires pour la vision (lunettes de vue) que des instruments scientifiques (optiques, mathématiques) que l'on construisait sur place (baromètre, télescope, microscope solaire, appareil de rotation électromagnétique, etc.). Dans les années 1830, *Watkins & Hill* aura notamment pour client l'inventeur de la stéréoscopie Charles Wheatstone (1802-1875) et commercialisera son pseudoscope. Dès 1839, l'entreprise fera également commerce de matériel pour le daguerréotype. Dans les années 1850, on y vendra des daguerréotypes stéréoscopiques. L'origine de l'entreprise *Watkins & Hill* est intéressante : son fondateur est Francis Watkins (1723-1791), inventeur de plusieurs types de microscopes et auteur en 1754 d'un petit ouvrage publié en français sous le titre *L'Exercice du Microscope, contenant un abrégé de tout ce qui a été écrit par les meilleurs auteurs touchant les objets les plus curieux : avec les précautions qu'on doit prendre pour faire les observations avec succès. Auquel est ajouté la description d'un microscope qu'on peut appeler universel d'autant qu'on y trouve les propriétés de toutes les différentes sortes qui ayent encore parues. Construit sur un nouveau plan, par François Watkins*. Pour plus d'informations sur cette entreprise et les instruments

ne soit pas satisfaisante, ainsi que j'ai lieu de le présumer<sup>7</sup>, je/  
m'occuperais de suite de la nouvelle démarche qui serait très/  
probablement la dernière./

. Agréez, je vous prie, l'hommage de mon respect et de/  
la considération distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être,/  
. Monsieur, /

Votre très-humble serviteur/  
://: N. Niépce.

://: Monsieur, /  
Monsieur Bauer ; Membre de la Société/  
Royale de Londres, /  
à Kew /

<De la main de Francis Bauer>  
Mons<sup>r</sup> Niépce /  
R<sup>d</sup> 8 28 of Dec<sup>br</sup> 1827 /  
Kew N°IV.